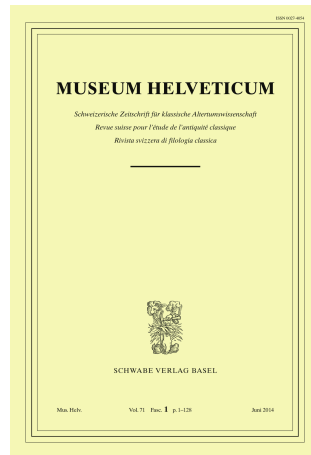


Citation style

Schubert, Paul: review of: Janna Regenauer (ed.), Mesomedes. Übersetzung und Kommentar, Frankfurt am Main: Peter Lang, 2016, in: *Museum Helveticum*, 74(2017), 2, p. 233-234, DOI: 10.21245/rec.ant.583048952



copyright

This article may be downloaded and/or used within the private copying exemption. Any further use without permission of the rights owner shall be subject to legal licences (§§ 44a-63a UrhG / German Copyright Act).

dépassement du cadre chronologique en soulignant que l'histoire de la comédie grecque ne s'achève pas avec Ménandre et les poètes de sa génération, mais se poursuit pendant au moins cent cinquante ans à Athènes et jusqu'au II^e siècle de notre ère en d'autres lieux. Pour M. Fontaine, c'est bien la comédie grecque qui continue à vivre à Rome à travers les comédies de Plaute et Térence; il prend ainsi le parti de ce qu'il nomme «paradigme hellénistique», par opposition au paradigme indigène et carnavalesque («saturnalisch»), tout en soulignant la dimension musicale qui caractérise la comédie latine et la rapprocherait d'une forme d'opéra comique. Dans l'ensemble, l'ouvrage nous offre donc des contributions riches et novatrices, susceptibles de modifier ou du moins de redessiner de manière plus fine et précise l'image que nous avons de la comédie grecque.

Pierre Voelke, Lausanne

Lucius Hartmann: Die grosse Rede des Timaios – ein Beispiel wahrer Rhetorik? Zu Theorie und Praxis philosophischer Rhetorik in Platons Dialogen *Gorgias*, *Phaidros* und *Timaios*. Schweizerische Beiträge zur Altertumswissenschaft 43. Schwabe, Basel 2017. 576 S.

Cette thèse de doctorat de l'Université de Zürich est précédée d'une thèse de doctorat de l'Université de Lausanne également consacrée à l'analyse littéraire du *Timée* de Platon (T. Ruben, *Le discours comme image. Énonciation, récit et connaissance dans le Timée-Critias de Platon*, Paris 2016). Alors que T. Ruben propose une analyse linéaire et très approfondie de la séquence narrative du *Timée-Critias*, L. Hartmann considère l'ensemble des dialogues de Platon, pour y trouver une théorie de la bonne rhétorique philosophique, en opposition à la rhétorique des sophistes, théorie formulée notamment dans le *Gorgias* et le *Phèdre* que Platon, selon Hartmann, mettrait en pratique dans le *Phèdre*, l'*Apologie*, le *Ménexène*, le *Banquet* (discours de Socrate) et enfin (383–511) dans le discours de Timée dans le dialogue homonyme. Hartmann établit une liste des caractéristiques de la rhétorique philosophique sur la base du *Gorgias* et du *Phèdre* (définition de la rhétorique, objectif, connaissance de la vérité, disposition, langage, éducation de l'âme, rapport à la divinité, critique de l'écrit) et cherche à montrer que le discours de Timée, dans le *Timée*, est conforme à ces caractéristiques et donc que son discours exemplifierait la (bonne) rhétorique philosophique. La recherche est menée avec beaucoup de rigueur et tient compte systématiquement pour chaque sujet du *status quaestionis* dans la vaste littérature secondaire. Certaines parties du travail sont utiles et convaincantes (par exemple, sur le langage hymnique du discours de Timée et les figures de style, 460–475), d'autres moins (par exemple, sur le rapport littéraire entre la *République* et le *Timée*).

Fruit d'un travail très consciencieux, ce livre réalise bien, me semble-t-il, son objectif et apporte une contribution utile à une question plus large, celle du rapport entre rhétorique et philosophie dans la pensée de Platon.

Dominic O'Meara, Fribourg

Janna Regenauer: Mesomedes. Übersetzung und Kommentar. Studien zur klassischen Philologie 175. P. Lang, Frankfurt a.M. 2016. 468 S.

Mésomède de Crète est un poète lyrique grec du début du II^e s. ap. J.-C. Il nous a laissé le texte de treize brefs poèmes, dont trois avec une notation musicale. Tous figuraient déjà, dans une présentation succincte, chez E. Heitsch, *Die griechischen Dichterfragmente der römischen Kaiserzeit*; Janna Regenauer (R.) nous offre pour la première fois une édition complète, comprenant une introduction générale, le texte et la traduction, ainsi qu'un commentaire détaillé. Ces textes relèvent de divers genres poétiques: hymnes, épigrammes, chants lyriques, énigmes et fables. Mésomède est un produit de son époque: son activité s'inscrit, au moins de manière indirecte, dans le contexte de la Seconde Sophistique. Ce poète a joué pour un temps du patronage de l'empereur Hadrien. L'importance de Mésomède réside notamment dans la rareté des témoignages directs sur la musique antique. De plus, la poésie grecque du Haut Empire a été transmise seulement de manière lacunaire; notre poète côtoie des figures mal connues, comme par exemple Pancratès, qui a rappelé le souvenir du malheureux Antinoüs. L'étude de R., dans une facture impeccable, est un monument d'érudition s'adressant d'abord à des spécialistes. L'introduction, très riche, est rédigée comme un article d'encyclopédie; les citations et références apparaissant au milieu des phrases pourraient dérouter le néophyte. Le texte de Heitsch a été révisé par R. et s'accompagne de la notation musicale pour les poèmes qui en étaient

pourvus, ainsi que d'une élégante traduction allemande. Le commentaire mérite des éloges pour le foisonnement de l'information qu'il fournit; on peut toutefois regretter que les notes du commentaire soient elles-mêmes dotées de notes de bas de page, ce qui ne simplifie pas la tâche du lecteur. De même, la longue bibliographie a été malheureusement découpée en trois sous-ensembles qui rendront sa consultation peu aisée. Bref, un ouvrage remarquable par le détail et la précision du propos, mais d'un abord difficile pour le profane. Il n'empêche que l'on se doit de saluer un tour de force philologique à propos d'un poète peu connu dans un contexte poétique encore insuffisamment exploré.

Paul Schubert, Genève

Alexander Free: Geschichtsschreibung als Paideia. Lukians Schrift «Wie man Geschichte schreiben soll» in der Bildungskultur des 2. Jhs. n. Chr. Vestigia, Beiträge zur Alten Geschichte 69. Beck, München 2015. X, 321 S.

Anders als in der frühen Neuzeit findet Lukians Werk über Aufgaben und Methoden der Geschichtsschreibung gegenwärtig weniger Interesse. Um so verdienstvoller ist es, dass Alexander Free (F.) dieser einzigen aus der Antike erhaltenen (267–276) geschichtstheoretischen Schrift in seiner Münchener Dissertation eine umfassende Untersuchung gewidmet hat. F. vermag aufzuzeigen, in welchem Masse Lukian bemüht war, die Anforderungen an eine seriöse Geschichtsschreibung herauszuarbeiten. Dabei orientierte er sich insbesondere an Thukydides, aber auch an Herodot, weniger an Polybios. Dem Problem der Ferne des Historikers zu den eigentlichen politischen und militärischen Entscheidungszentren begegnete Lukian mit der Konzeption der *Synesis politike* bzw. *Gnome stratiotike*, die ihm eine «Autorität als qualifizierter Sachverständiger» gewährleisten sollten (62).

Bei aller Einsicht in die spezifischen Anforderungen an die Geschichtsschreibung, im Vordergrund stand für Lukian – und ihm folgend auch für F. – doch deren Einordnung in die den Standards der Zeit entsprechende Tätigkeit der literarischen Elite, die sich am Ideal der Paideia orientierte (24–29). Nach einem Blick auf andere, thematisch verwandte Schriften Lukians kann F. folglich dessen geschichtstheoretische Abhandlung zwanglos in dessen Gesamtwerk einfügen (168–172). Dabei kommt auch der Satiriker Lukian zu seinem Recht, auch wenn das Fazit, die Schrift sehe «ihr eigentliches Telos [...] nicht in der Lehranweisung. Sie ist vor allem zum intellektuellen Zeitvertreib gedacht» (177), nach dem vorherigen Aufwand etwas enttäuschend erscheint.

Der letzte Teil der Arbeit bietet einen Überblick über die Geschichtsschreibung der Adoptivkaiserzeit, wobei F. die vieldiskutierte Historizität der von Lukian so spöttisch vorgeführten Partherkriegshistoriker mit vorsichtiger Skepsis betrachtet (179–198). Nochmals wird als vorrangiges Ziel der damaligen Geschichtsschreiber der Erweis von Paideia herausgestellt. Gerade im Hinblick auf die somit erwiesene vorwiegend literarische Intention Lukians verwundert es etwas, dass F. nirgends, auch nicht abgrenzend, auf die von Helene Homeyer (Lukian, *Wie man Geschichte schreiben soll*, München 1965, 63–81) ausführlich dargelegten Parallelen zwischen dessen Schrift und der *Ars Poetica* des Horaz eingeht. Insgesamt indes wird F.s Werk für längere Zeit grundlegend für das Verständnis der lukianischen Schrift bleiben.

Jürgen von Ungern-Sternberg, Basel

Jacques Boulogne/Marion Muller-Dufeu/Maude Picouet-de Cremoux: Choses vues et entendues par Pausanias. Guide des croyances de la Grèce antique. Archaiologia. Septentrion, Villeneuve d'Ascq 2015. 439 p. Ill.

Cet ouvrage en français consacré à l'œuvre du Périégète paraît alors que l'édition de Pausanias dans la collection «Budé» n'est pas encore achevée, ce qui le rend particulièrement attractif pour le lecteur non helléniste. Son but est double: il s'agit d'une part de procéder à la recension des cultes divins, héroïques et dynastiques mentionnés par Pausanias, et d'autre part, de dessiner une «géographie mythologique» – pour reprendre les mots des auteurs –, en mettant l'accent sur les croyances et rites.

L'ouvrage suit fidèlement l'organisation traditionnelle des livres de Pausanias. Chaque chapitre s'ouvre par une carte en couleur sur laquelle est reportée l'itinéraire du Périégète accompagné de symboles marquant la présence dans certains lieux de divinités, personnages héroïques et curiosités. Les croyances générales et locales sont inventoriées après un rappel de l'itinéraire, en compagnie d'un bref catalogue des sites par culte.